

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Directrice des Opérations

Institution

Conseil National de Développement des Exportations Agricoles (NAEB)

Pays

Rwanda

Formation académique

Maîtrise en Économie Agricole, Université d'Agriculture de Sokoine, Tanzania (2012)

Mentor

Augustin Kimonyo, Experte en Genre et Politique, Rwanda

Centres d'intérêt

Transformation de l'agriculture, en particulier le passage d'une agriculture de subsistance à une agriculture moderne

Sandrine Urujeni

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

« Notre secteur agricole repose essentiellement sur l'agriculture de subsistance. Je suis toujours à la recherche de politiques susceptibles de nous aider à transformer l'agriculture à petite échelle en agriculture commerciale. »

Pendant son enfance, Sandrine Urujeni voulait devenir médecin. Après avoir suivi des cours de sciences à l'école secondaire, elle a toutefois réalisé que ce n'était pas son domaine de prédilection et s'est plutôt intéressée à l'agriculture. « J'ai toujours voulu exercer un travail qui améliore la vie des gens, et j'ai pensé que l'agriculture était la voie idéale pour y arriver », raconte-t-elle. L'agriculture occupe une place particulière dans l'économie du Rwanda. Il s'agit en effet de l'un des secteurs les plus stratégiques pour le développement du pays, qui représente environ 31 % du produit intérieur brut et emploie près de 70 % de la population.

Pour concrétiser ses rêves de changement, Sandrine a suivi des études de premier cycle en économie agricole et agro-industrie à l'Université du Rwanda, qu'elle a terminées en 2009. Elle possède aussi un diplôme de master en économie agricole de l'Université d'agriculture Sokoine de Tanzanie, qu'elle a obtenu en 2012.

Pendant les cinq premières années de sa carrière, Sandrine a enseigné à l'Université du Rwanda – tout d'abord comme chargée de cours, puis comme professeur à part entière pour des cours tels que « Gestion des ressources agricoles » et « Économie institutionnelle ». En août 2016, sa carrière a pris un nouveau tournant lorsqu'elle a commencé à travailler pour le gouvernement, ayant été nommée directrice générale adjointe de l'Office Rwandais du Développement des Exportations Agricoles (NAEB).

Le NAEB est une agence du ministère de l'agriculture chargée de promouvoir les exportations agricoles de grande valeur, comme le thé et le café, et les produits horticoles, comme les fleurs, les légumes et les fruits. En 2020, à la suite d'une restructuration de cette agence, Sandrine est devenue directrice des opérations (COO), poste qu'elle occupe encore à ce jour.

Dans ses fonctions en tant que COO, Sandrine est chargée de coordonner les opérations de l'agence, y compris l'apport d'un soutien technique aux agriculteurs et aux investisseurs actifs dans la production et la promotion des produits agricoles de grande valeur du Rwanda.

Cependant, son mandat implique aussi de contribuer directement à la mise en œuvre des politiques, ainsi que de fournir des avis d'experts pour les consultations des parties prenantes à l'échelle du secteur, qui peuvent servir à alimenter l'élaboration ou la révision des politiques. Sandrine a ainsi participé à l'élaboration du quatrième plan stratégique du Rwanda pour la transformation agricole (2018-2024), qui a pour ambition de faire de l'agriculture l'un des principaux moteurs de la transformation économique du Rwanda, en reconnaissant le rôle central joué par les jeunes et les femmes dans ce secteur.

La contribution apportée par Sandrine visait à renforcer la compétitivité du Rwanda en tant que gros exportateur de produits agricoles comme le café et le thé, qui constituent d'importantes sources de devises pour le pays et contribuent à la création d'emplois.

À l'avenir, Sandrine voudrait tout particulièrement travailler sur des politiques qui contribueront à transformer l'agriculture en la faisant passer d'une agriculture de subsistance à des activités agricoles commerciales de grande envergure, ce qui permettra d'accroître la production et les revenus. « Notre secteur agricole repose essentiellement sur l'agriculture de subsistance. Je suis donc toujours à la recherche de politiques susceptibles de nous aider à transformer l'agriculture à petite échelle en agriculture commerciale », explique Sandrine.

« Aborder ce secteur en adoptant une vision plus transformationnelle pourrait avoir des répercussions sur les moyens d'existence de millions d'agriculteurs ainsi que sur l'ensemble de l'économie du pays en général. »

Sandrine a découvert l'Initiative GRASP en ligne, et le fait que ce programme de formation soit axé sur les questions de genre et l'agriculture l'a motivée à poser sa candidature. Elle estime que la promotion de la généralisation de l'égalité entre les genres dans l'agriculture nécessite de s'attaquer au « faible niveau de participation des femmes aux étapes lucratives des chaînes de valeur agroalimentaires, ainsi qu'au manque de capacités institutionnelles pour induire une évolution du secteur intégrant la dimension de genre. »

Dans le cadre de sa participation en tant que lauréate du programme AWARD, Sandrine souhaite renforcer ses compétences et son expérience en élaboration de politiques, afin de pouvoir en tirer parti dans son travail pour susciter de nouveaux changements positifs. Dans cette optique, elle espère que cette initiative lui permettra d'apprendre à mieux connaître et comprendre les différentes méthodes d'élaboration, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des politiques agricoles sensibles au genre.

Sandrine Urujeni fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).